

LE SILENCE DE MON PÈRE DOAN BUI



LE LIVRE

Victime d'une attaque cérébrale, le père de Doan a perdu la parole et vit désormais drapé dans le silence. Doan réalise alors qu'elle ne sait rien de lui, de son passé, de ses origines. En tant que journaliste, elle a interrogé des migrants de tous pays. Mais elle n'a jamais posé de questions à son propre père. Elle ne sait rien, ou n'a jamais rien voulu savoir, de l'histoire des siens. C'est la règle : dans sa famille, on se tait.

Doan se fait alors détective du passé. Au fil d'une enquête minutieuse et bouleversante, exhumant les archives, retrouvant des témoins de sa vie jadis, Doan recompose le puzzle pièce par pièce, tentant de dessiner un portrait de son père, de l'enfance au Vietnam à sa jeunesse insolente en France. Elle découvre peu à peu les secrets qui depuis si longtemps pèsent sur sa famille.

Contée avec poésie et malice, cette quête des origines offre à un père déraciné une étoffe de héros. Des Olympiades du Chinatown parisien aux centres commerciaux de la banlieue du Mans, en passant par les ruelles d'Hanoï, la narratrice, cette enfant «banane» (blanche à l'intérieur, jaune à l'extérieur), nous invite à un voyage baroque dans la mémoire et l'identité.

L'AUTEUR



Doan Bui est grand reporter à L'Obs. Elle a obtenu le prix Albert Londres en 2013 pour « Les fantômes du fleuve », un article relatant l'odyssée des migrants tentant de rejoindre l'Europe via la Grèce. Elle est co-auteur, avec Isabelle Monnin, de *Ils sont devenus français* (éditions JC Lattès, 2010). D'origine vietnamienne, elle a grandi au Mans.

Parler, c'est perdre la face. C'est la honte. C'est pleurnicher et se complaire. Un truc de mauviettes, un truc de riches. Un truc de « Français ».